**Rapport de stage de Sébastien Dutrieux**

**Lauréat du Prix Jacques Huisman 2003**

**auprès de Joël Jouanneau, Maître de stage, pour la création de « Dickie » un Richard III,**

**d’après Shakespeare, au Théâtre de Sartrouville, du 25 août au 10 octobre 2003 .**

A l’annonce de ma nomination comme lauréat du Prix Jacques Huisman, et dans la perspective du stage que j’allais effectuer, une sensation d’ouverture s’est emparée de moi.

Partir à l’étranger, passer les frontières, rencontrer des personnalités nouvelles, cela suppose aussi un état de disponibilité. Une qualité d’éveil qui se pose aux abords du théâtre et du monde.

Arrivé à Sartrouville, en observateur, les connaissances actuelles assimilées, la curiosité a le champ libre et guette chaque instant.

Joël Jouanneau parle. De son rapport au métier, de ce qui nous réunit tous, de ses intentions. « Aujourd’hui un *Dickie* parce que si Shakespeare distinguait fort le Bien du Mal et nous faisait même voir l’utilisation du Mal en vue d’un Bien futur, cela n’est plus contemporain car aujourd’hui ces deux notions sont mêlées et le monstre Richard a peut-être trouvé plus monstrueux que lui ».

Avec pudeur, Joël Jouanneau parle aussi de lui et par là, révèle une fois encore l’une des forces du théâtre : faire tomber les masques, casser la comédie pour tenter de retrouver un sens véritable. C’est une exploration, celle de la monstruosité, et chacun est pris dans le mouvement.

Au cours du travail, le « monstre » grandit.

Je reste à distance et observe.

C’est l’avantage de n’être pas directement impliqué dans le spectacle : par un étrange processus d’identification de mon expérience propre à celle d’une équipe dont il m’est donné d’observer l’évolution, ma conscience du travail se développe.

Ce fut ma part active de chaque jour.

Et puis les chaleureuses rencontres avec Joël Jouanneau en fin de séance, où l’enthousiasme du travail épouse le doute de la création.

Il y eut le temps libre, et la ville de Paris. Son histoire passionnante et sa culture offerte à tous les coins de rue.

Je remercie une fois encore le Prix Jacques Huisman et souhaite bonne route à cette bienveillante initiative.

Bruxelles, le 9 novembre 2003. Sébastien Dutrieux.